



L'AccROCHEur

Le journal étudiant de l'école secondaire De Rochebelle

ANNÉE IX, VOLUME 2

OCTOBRE 2018



Élèves d'un jour!

Alice Gosselin

Page 5



Club de Plein-Air De Rochebelle

Laurence Turcotte

Pages 6

Éditorial

Rachel Morin

Page 2

PRÉSENTATION DE NOS NOUVEAUX JOURNALISTES!

Pages 3

HOROSCOPE

Myriam Côté

Page 8

HISTOIRE À RELAIS L'UKRAINIEN

Lydia Chabot-Scrosati

Page 11

ÉDITORIAL

Rachel Morin

Octobre

Déjà le mois d'octobre? Mais où va le temps? Il me semble qu'il n'y a pas si longtemps que ça, nous commençons l'année scolaire 2018-2019. Un vieux proverbe danois dit que : « Le temps passe vite quand on est entre amis. » Ça, je veux bien le croire! Dans peu de temps, il y aura de la neige, la semaine d'examens aura lieu, nous mangerons à nous en rendre malade le soir de Noël et hop! Nous serons déjà en 2019.

Même si nous ne sommes qu'au début de l'année (qui, soit dit en passant, semble se vouloir géniale), il s'en est passé des choses à De Rochebelle durant le mois d'octobre. Certes, ce n'est pas le mois le plus animé mais il y a toujours quelques trucs qui se produisent entre les quatre murs de notre belle et grande école. Par exemple, à la fin du mois de septembre, il y a eu les élections présidentielles de De Rochebelle et notre équipe de journalistes a pu avoir une entrevue avec le nouveau parti au "pouvoir". Il y a aussi eu les célèbres portes ouvertes de l'école et diverses activités et événements touchant les Rochebellois et les Rochebelloises.

Bref, je vous laisse découvrir ce que nous vous avons concocté comme deuxième journal de cette année 2018-2019.

Bonne lecture!

À mon agenda... Novembre

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5 Distribution annuelle des pommes	6	7	8	9	10
11	12	13	14 Reprise des photos de sec. 1 à 5	15 Journée pédagogique	16 Journée pédagogique	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

PRÉSENTATION DE NOS NOUVEAUX JOURNALISTES!

Paul Caron Plaisance

Bonjour chers lecteurs. Mon nom est Paul Caron Plaisance. Je participe au PEI, j'ai 16 ans, et hier encore, l'un de mes biographes est mort d'ennui. C'est ma première et dernière

année dans le journal étudiant, car je suis en 5e secondaire et redoubler ne fait pas partie de mes projets de vie. Étant donné que je ne serai pas membre du comité pour longtemps, je

compte en profiter au maximum en touchant à tous les sujets. J'espère rendre, grâce à mes articles, votre période LISE moins endormante. Au plaisir d'être lu.

Safoura Flilou

Pourquoi veux-je être journaliste?

Tout d'abord, parce que l'une de passion c'est l'écriture, j'écris tous types d'articles, mais surtout les critiques littéraires. Que ce soit pour des livres, des films ou des jeux, je me débrouille très bien. De plus, je pense que j'ai les

qualités requises pour être une bonne journaliste. C'est à dire être audacieuse et ne pas reculer devant des nouvelles choses, être créative, en effet, être journaliste demande de la créativité notamment pour les idées à aborder selon le sujet, et finalement de l'imagination, c'est ainsi que je perçois les qualités d'un bon journaliste.

Enfin, c'est une première expérience pour, alors j'ai décidé de m'investir et de me démarquer en donnant le maximum de moi-même dans ce journal. Ainsi, je ferais de mon mieux pour fournir des textes respectant la thématique ou le sujet.

Éléonore Skilling

Je m'appelle Éléonore Skilling. Mes parents m'ont appelée comme ça parce qu'ils aiment les noms moins courants et qu'ils trouvent que c'est un beau prénom. Mes parents sont des intellectuels, donc moi aussi. J'aime lire et écrire, voilà les principales raisons de ma participation au journal étudiant. J'aime aussi beaucoup dessiner. Quand je dessine, ça me calme. Je suis également passionnée par le monde animal et par le cerveau. Plus tard, j'aimerais travailler dans le domaine de la biologie ou de la

zoologie, car ça me passionne énormément. J'aime écrire des articles scientifiques.

Chez moi, j'ai une chatte siamoise nommée Etty. J'adore lui apprendre des tours. Pour le moment, elle ne sait que se mettre debout et donner la patte, mais je vais lui apprendre d'autres choses. Je suis bonne avec les animaux.

Je ne suis pas une personne très sportive, mais j'aime faire du vélo, jouer au soccer avec mes amies et faire des

randonnées dans la forêt, particulièrement en automne. Je pense que je suis une personne calme, compréhensive et créative. Je suis compréhensive et je trouve que c'est très facile de se mettre dans la peau des gens et comprendre leurs sentiments. J'aime créer des textes, des dessins et des sculptures. Je suis débrouillarde et j'aime trouver des solutions aux problèmes.

J'espère que je vous en ai appris plus sur moi !

Laure Délétroz

Je m'appelle Laure Délétroz et je suis en secondaire 2. J'aime écrire sur tout, sauf les choses tristes. J'aime lire des journaux et des articles sur internet ou sur des blogues, des romans. Ma série de romans préférée est La vie compliquée de Léa Olivier écrite par Catherine

Girard-Audet. J'aime programmer les ordinateurs. J'ai déjà fait un site WEB et une application. Mes matières préférées sont l'art plastique, les sciences, les maths et le français. Je suis née en Suisse et j'y ai vécu jusqu'au vingt juillet 2018. Ma langue maternelle est

le Français. J'ai été surprise par votre merveilleux accueil. Je suis très joyeuse dans la vie. Je n'ai pas de surnom. Je suis née le vingt-neuf décembre 2005. Je suis dans le programme Monde et passions. J'adore l'art, en particulier le dessin. Je peux y passer des heures.

Paul Caron Plaisance

Entrevue avec la présidence du PMV

Le 10 octobre, j'ai eu la chance d'interviewer les co-fondateurs du parti « De Rochebelle, On Fonce ! », Arthur Légaré, président du PMV, et Benjamin Murray-Audet, qui est vice-président.

Quelles promesses pensez-vous être en mesure de tenir ?

M. Légaré : Premièrement, il faut dire que chaque promesse est très importante pour nous, mais c'est sûr qu'il y a des promesses plus importantes que d'autres ; il y en a qui vont toucher plus concrètement la vie des étudiants à De Rochebelle, notamment la mise en place d'un point de vente de billets de bus du RTC. Ça c'est vraiment une mesure qui va agir de manière efficace pour améliorer l'étendue des services offerts à l'école.

M. Murray-Audet : Peu importe, on veut pousser pour accomplir toutes nos promesses, réalisables ou non, c'est pour ça [...] qu'on veut commencer [...] à implanter un nouveau code vestimentaire.

Vos promesses, est-ce que c'est juste pour cette année, où bien est-ce que c'est sur le long terme ?

M. Légaré : [...] Côté long terme, on va sûrement travailler de manière à ce que les autres équipes présidentielles des années futures soient en mesure de continuer notre travail ; ce serait plus pour l'ouverture des gymnases sur l'heure du midi et puis du code vestimentaire. Ça va prendre plus qu'une simple réforme dans le conseil d'établissement, ça va aller jusqu'à changer les mentalités.

M. Murray-Audet : On veut s'arranger pour accomplir nos promesses cette année, mais si jamais ce n'est pas possible, le bagage est là pour les prochains.

Arthur, les promesses que ton parti a

faites sont extrêmement similaires à celles qui avaient été élaborées par le parti de ton frère Victor, au pouvoir il y a deux ans, notamment les open gym ainsi que l'abri à vélo. Qu'allez-vous faire de différent pour s'assurer de leur mise en place ?

M. Légaré : Premièrement, je pense qu'on doit clarifier un point : les promesses que mon frère a faites voilà deux ans, ce sont des promesses qui sont sur la table depuis au moins dix ans. Ça fait au moins dix ans que les élèves se battent pour ça. Mon frère est arrivé, il a dit « On va trouver une solution, tout de suite ! » ; malheureusement, ça n'a pas marché parce qu'il y a la peur du nouveau qui rend les choses, disons... stagnantes.

M. Murray-Audet : Aussi, notre équipe, ce n'est pas la même équipe qu'il y a deux ans, nos positions ne sont pas toutes pareilles, c'est juste qu'à De Rochebelle, certains enjeux semblent récurrents, et on espère vraiment s'en occuper cette année.

Comment fonctionneraient, sous votre présidence, les gyms ouverts sur l'heure du midi ?

M. Murray-Audet : [...] ce qu'on avait pensé, c'est avoir des comités de surveillanc supervisés par un éducateur, qui pourrait s'assurer que les gyms sont ouverts de manière sécuritaire à tous ceux qui veulent s'en servir.

Est-ce que ce serait du jeu libre ou bien des activités bien définies ?

M. Murray-Audet : Idéalement, notre but c'est que ce soit libre.

M. Légaré : Le problème, c'est que certains sports ne peuvent pas avoir lieu en même temps. Par exemple, on ne peut pas vraiment jouer au basket et au badminton simultanément ; il faudrait à priori cibler des midis qui seraient plus dédiés à certains sports que d'autres. Par contre, ça, ça viendrait après. Pour l'instant, nous, ce qu'on veut, c'est convaincre la direction que c'est possible et qu'on peut se gérer nous-mêmes et qu'un adulte responsable n'a pas besoin d'être constamment sur les lieux.

À part de ça, quel est votre politicien préféré, mort ou vivant ?

M. Murray-Audet : Moi, j'aime beaucoup Robert Kennedy, c'est une figure américaine qui a poussé pour les droits civiques.

M. Légaré : Pardonne moi, pas une figure américaine, une figure étatsunienne, on va s'entendre là-dessus.

M. Murray-Audet : (rires) Bref, il a poussé pour les droits civiques et économiques et je trouve ça admirable.

M. Légaré : Moi, je ne vais pas vous le cacher, c'est René Lévesque que je trouve le plus inspirant parmi tous les politiciens que le Québec a connus. C'est quelqu'un qui était inspirant, pas seulement par ses actions, mais vraiment par la profondeur de ses convictions. C'était quelqu'un qui ne disait pas quelque chose devant tout le monde pour ensuite aller se réfugier dans son sous-sol et manigancer contre ce qu'il venait de dire. C'était vraiment quelqu'un qui était transparent. Un homme de grande intelligence. C'est pas mal ça.

Vous accordez beaucoup d'importance au sport, au vélo, à avoir un esprit sain dans un corps sain. Combien est-ce que vous faites en course en éducation physique ?

M. Légaré : Je suis fier d'annoncer, en toute sérénité, que je suis en mesure de faire 7.6 kilomètres à la course en 30 minutes. Toutefois, mesdames et messieurs, vous devez savoir que pendant mes entraînements, je vais jusqu'à faire 8 kilomètres en une demi-heure. C'est pourquoi cette année, nous demandons la réfection complète de notre piste de course ; tous les élèves de Rochebelle pourraient obtenir un meilleur score et atteindre leur véritable potentiel, car la piste sur laquelle on court, ça fait

une différence considérable.

M. Murray-Audet : Moi, je fais entre 6.3 et 6.5. Je ne suis peut-être pas aussi bon qu'Arthur, mais moi aussi, si la piste de course était réaménagée, je pourrais accomplir plus.

Avez-vous une dernière chose à dire pour conclure le tout ?

M. Murray-Audet : On est très content que vous ayez voté pour nous, et on va faire de notre mieux pour vous représenter.

M. Légaré : Maintenant que nous avons pu compter sur vous pour nous faire élire, grâce à la démocratie qui règne en

tradition depuis maintes années à Rochebelle, c'est à votre tour de compter sur nous [...] pour faire de grandes choses et réaliser de grands projets !

De gauche à droite, les membres du parti « De Rochebelle, On Fonce ! » Anne-Laurence Pouliot (vice-présidente), Arthur Légaré (président) et Benjamin Murray-Audet (vice-président)



Clara Camps

De futurs élèves à De Rochebelle

Le 14 octobre dernier, plusieurs futurs élèves de De Rochebelle ainsi que leurs parents ont pu visiter notre belle école. La visite qui avait lieu pour la deuxième fois dans le gymnase du complexe sportif a permis de faire découvrir aux visiteurs les différentes facettes de l'école. Les élèves ont pu regarder les

différentes salles de cours. Ils ont pu essayer différents instruments. Ils ont pu écouter des présentations sur les différentes activités offertes ainsi que les programmes offerts. Ils ont même pu prendre une photo souvenir de leur visite à l'Envert du PMV grâce au mur vert prévu à cet effet.



Alice Gosselin

Élèves d'un jour!

Cette année, une fois de plus, l'école accueillera des élèves d'un jour! Ces jeunes de la sixième année du primaire visiteront l'école et vivront plusieurs activités durant la journée.

Les étudiants accueillis dans notre école assisteront à des prestations, entre autres du Glee club et d'une troupe de danse hip-hop. Ils suivront deux cours aux côtés de nos

Rochebellois. Ces élèves rencontreront plusieurs élèves et membres du personnel, dont la directrice adjointe du Pavillon Félix Leclerc et le directeur de l'école. Dans les années

précédentes, les écoles accueillies étaient St-Yves, St-Mathieu, Notre-Dame-de-Foy, Fernand-Seguin et Ste-Geneviève.



Laurence Turcotte

Club de Plein-Air De Rochebelle

Le volet plein-air est ouvert à tous et propose aux élèves plusieurs activités en dehors du contexte de classe.

Mais avant de commencer, voici quelques informations importantes... Premièrement, la participation doit être autorisée par les parents. Lorsque les activités se déroulent durant les jours de classe, les élèves doivent assumer leur retard scolaire. Un élève peut être refusé si son comportement ou son rendement scolaire ne convient pas aux exigences et règles de l'école.

Secondaire I & II

1. Aventure en radeau pneumatique (rafting)

Où? Parc National de la Jacques-Cartier

Quand? 19 septembre 2018 (jour 5)

Coût? 35\$

Participants : Minimum 30, maximum 40

Description : Les élèves apprendront plusieurs stratégies pour franchir d'amusants rapides de classe I & II (faciles et intermédiaires).

2. Randonnée Stoneham

Où? Stoneham

Quand? 16 octobre 2018 (jour 5)

Coût? 30\$

Participants : Ouvert

Description : Randonnée de 12 km sur un sentier dans la montagne de Stoneham avec un arrêt.

3. Activités hivernales Forêt Montmorency

Où? Forêt Montmorency

Quand? 13 – 14 – 15 février 2019 (jour 5 + 2 journées pédagogiques)

Coût? 195\$

Participants : 20

Description : Activités hivernales dans un site enchanteur où les élèves s'initient au ski de fond, à la raquette et bien plus! (Le matériel et les repas sont inclus dans le montant d'inscription).

4. Canot-Camping

Où? Parc national de la Mauricie

Quand? 17 – 18 – 19 mai 2019 (pédagogique et congés)

Coût? 180\$

Participants : 10

Description : Randonnée de 3 jours en canot au Lac Wapizagonke. Les élèves dormiront 2 nuits dans des tentes sur les terrains de camping. (Les repas et le transport sont inclus dans le montant).

5. Randonnée en vélo

Où? Lévis-Québec

Quand? 29 mai 2019 (jour 4)

Coût? 20\$

Participants : ouvert

Description : Randonnée de vélo d'une journée qui débute à l'école De Rochebelle. Les élèves passeront sur le pont de Québec en empruntant la piste cyclable de Lévis pour revenir par le traversier et la piste cyclable de Champlain.

*Pour plus d'information, vous pouvez vous rendre au département d'éducation physique de l'école, au Pavillon Claire-Bonenfant.

Secondaire III, IV & V

1. Randonnée mont Washington

Où? Mont Washington, Lafayette et Cannon

Quand? 27 – 28 – 29 septembre 2018 (jours 2-3 congé)

Coût? 130\$

Participants : 48 par autobus

Description : 3 jours de randonnée dans les montagnes du New-Hampshire. Le Mont Lafayette, le Mont Washington et le Mont Cannon seront les défis des élèves.

2. Randonnée pédestre, vélo et canot

Où? Parc de la Mauricie

Quand? 17 – 18 – 19 octobre 2018 (jours 6-7 et pédagogique)

Coût? 110\$

Participants : maximum 36

Description : Plusieurs activités extérieures sont proposées aux élèves dont des randonnées en vélo, en canot et des activités d'hébertisme au camp Minogamie.

3. Coucher hivernal

Où? Mont Bélair

Quand? 24-25 janvier 2019 (jours 9-1)

Coût? 45\$

Participants : ouvert

Description : Pour une 15e année consécutive, les élèves auront la chance de vivre une expérience unique dans un lieu enchanteur au cœur de la forêt québécoise. Ceux-ci construiront leur propre quinzee dans lequel ils passeront une nuit inoubliable sous la neige.

4. Ski de fond à la Forêt Montmorency

Où? Forêt Montmorency

Quand? 13 - 14 – 15 février (jours 5 et 2 pédagogiques)

Coût? 85\$

Participants : 24

Description : Magnifique expérience de plein air dans la forêt et les cabanes en bois rond de la forêt Montmorency. Les élèves seront invités à faire du ski de fond ou de la raquette.

5. Randonnée en vélo

Où? Bois-Francs

Quand? 15 – 16 – 17 mai 2019 (jours 5-6)

Coût? 75\$

Participants : 50 minimum

Description : Très belle randonnée d'environ 320 km en vélo sur une piste cyclable unique en son genre. Durant leur périple, les élèves résideront au Camping de la Plage des Sables et au Camping le Tropical de Lyster.

6. Randonnée pédestre et/ou canot-camping

Où? Gaspésie

Quand? 25-26-27-28 juin 2019

Coût? 180\$

Participants : 36

Description : Pendant ce voyage, le groupe effectuera 75 km en canot et dormira dans des campements sur le berges de la rivière Bonaventure.

Alice Paradis

Voyages Azimut: partir à l'aventure!

Vous êtes en secondaire 3? Vous avez envie de découvrir une autre culture, d'apprendre de nouvelles langues et de faire des rencontres inoubliables? Les programmes d'échange Azimut offrent tout cela et bien plus.

L'automne prochain, vous pourriez avoir la chance de participer à un voyage d'échange en Allemagne, au Mexique, en Espagne, en Italie ou dans une des douze provinces canadiennes anglophones. L'expérience de six mois qui s'annonce mémorable! Si vous craignez que cette expérience soit complètement hors de prix, détrompez-vous. Les élèves sélectionnés pour les voyages en Allemagne, au Mexique et au Canada anglais se voient remettre une bourse qui couvre la quasi-totalité des frais. Il ne vous reste plus qu'à payer que 350\$, plus les cours d'allemand pour ceux qui choisissent de s'envoler pour l'Allemagne. Pour ceux qui sont davantage intéressés par l'Espagne ou l'Italie, le coût reste malheureusement de 3 099\$.

On vous jumellera à un élève étranger et, durant trois mois, vous vivrez dans sa famille et irez à l'école avec lui. Puis, en janvier, ce sera à votre tour de lui faire découvrir l'hiver québécois. Au total, une chance!

Jean Jolet

Le vrai monde ?

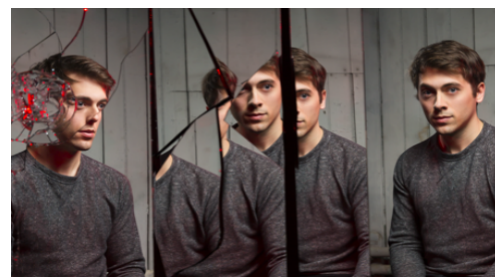
Le 11 octobre dernier, les élèves de cinquième secondaire PEI ont assisté, le temps d'un après-midi, à la représentation de la pièce *Le Vrai Monde ?* de Michel Tremblay au Grand Théâtre.

Par un après-midi pluvieux d'automne, les quelques 160 élèves en cinquième secondaire ont pris la direction du Grand Théâtre de Québec pour y découvrir une des pièces les plus méconnues du fameux dramaturge québécois Michel Tremblay, entre autres célèbre pour *Les Belles-sœurs*. Naturellement, cette pièce, mise en scène par Marie-Hélène Gendreau, fut bouleversante du début à la fin. Elle raconte la vie de Claude, jeune écrivain en quête de succès, qui essuie les réactions de ses parents figurant dans sa toute première pièce. Ces derniers tentent désespérément de l'empêcher de publier le texte pour éviter qu'éclatent certains secrets de famille plutôt difficiles à

accepter. S'en suit alors une panoplie de joutes et de confrontations verbales, tantôt entre les personnages réels, tantôt entre les personnages de la pièce en question. C'est, en quelque sorte, une réflexion quasiment autobiographique sur les limites d'un auteur à reproduire ce qu'il perçoit du monde qui l'entoure. En définitive, c'est une pièce sur le non-dit, quand pour éviter les sujets qui fâchent, on préfère nier tout ce qui pourrait semer la discorde.

L'un des thèmes prépondérant de la pièce est sans nul doute la dénonciation des agressions sexuelles. C'est un sujet tabou depuis la nuit des temps et très difficile à aborder lorsqu'il s'agit

de sa propre famille. Comment peut-on accuser son père alors qu'il est dans le déni? Ce foyer est un exemple parfait de déni permanent où tout le monde joue à ne rien savoir alors que tous connaissent la vérité, aussi cruelle soit-elle. Malgré le fait que l'histoire se déroule en 1965, la plupart des victimes préfèrent encore aujourd'hui garder le silence plutôt que de détruire leur famille. Elles choisissent leur sang au détriment de la justice.



Laurence Turcotte

Circuit guidé dans le Vieux-Québec

Le 27 septembre 2018, les groupes de Langues et monde de secondaire 1 & 2 ont fait une sortie dans le Vieux-Québec, plus précisément un circuit guidé, intitulé « La présence anglaise à Québec », présenté par Patrick Murray.

Le départ se faisant à 9h10, les élèves participants sont arrivés dans le Vieux-Québec vers 9h35. Au début de la visite, ils ont reçu un calepin avec des photos de personnages qui ont marqué l'histoire du Québec, comme James Murray; Samuel de Champlain; James McGill et

Christophe Colomb. Le circuit guidé, qui portait sur la période britannique de 1763 à 1867, leur permettait d'en apprendre beaucoup sur ceux-ci. Lors de la visite, ils ont eu la chance de se rendre sur plusieurs sites historiques, dont la terrasse Dufferin; la porte Prescott et la

cathédrale épiscopale de la sainte Trinité. La visite se termina au Parc des Champs de Bataille où ils purent avoir une vue à couper le souffle sur la Basse Ville. Puis, les élèves sont revenus à l'école vers 12h25, juste à temps pour les activités du midi.

François Someth-Bergevin

L'HALLOWEEN

Cette fête est célébrée le 31 octobre, la veille de la Toussaint. C'est une fête traditionnelle que l'on souligne en se déguisant. Néanmoins, son nom Halloween vient du nom en anglais All Hallow-even, qui se traduit par la veille de tous les Saints.

En l'an 998, la fête de la Toussaint était suivie par un office des morts, le 2 novembre. Cependant, on continua le culte des morts et certaines

croyances se sont créées : on disait que l'âme des morts revenaient la veille de la Toussaint et les nuits de solstice. On plaçait alors de la nourriture sur la table pour que les âmes puissent «se nourrir» et on mettait une bûche au feu pour que les âmes se réchauffent.

Jack o' Lantern est un personnage très important dans la légende de l'Halloween. On dit qu'il aurait joué deux farces

au Diable et qu'à sa mort, l'entrée au Paradis lui fut refusée et celle de l'enfer également. Il réussit quand même à obtenir un morceau de charbon du diable et le mit dans un navet. Il dut ainsi errer sans but jusqu'au «jugement dernier». L'histoire de Jack o' Lantern et son navet s'est ensuite peu à peu modifiée, remplaçant le navet par une citrouille, d'où la lanterne dans une citrouille.

Rachel Morin

Un nouveau visage

Une greffe de cœur ou bien de foie ne sont pas des opérations inconnues du public. Avec la médecine évoluée d'aujourd'hui, imaginez ce que pourraient devenir les greffes. Que pourrait-on greffer aux gens dans le besoin? Au printemps dernier, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le docteur Borsuk a greffé à Maurice Desjardins, un homme de 64 ans, un nouveau visage. Une première au Canada. Voici donc la description de cette longue et incroyable opération visant à ce que Maurice ait une nouvelle apparence. Elle comportait de

nombreux risques et le dossier de la greffe était très complexe. Il faut aussi parler des avantages et des inconvénients d'un tel projet. Tout cela, bien évidemment, lié à la science et à ses fabuleuses révolutions.

Pour commencer, pourquoi M. Desjardins avait besoin d'un nouveau visage? En 2011, il a été victime d'un accident de chasse qui l'a défiguré complètement. Trois ans après le tragique événement, le docteur Daniel Borsuk, un médecin diplômé de l'Université McGill à Montréal, lui propose

cette intervention drastique et Maurice embarque dans le projet à 100%. Transplant Québec commence à chercher un donneur au début de l'hiver 2018. Les risques d'une telle intervention sont élevés. La vie de Maurice est en péril. Il a une chance sur deux d'y rester. Malgré tout, le docteur Borsuk reste confiant. « Ça va fonctionner. Il n'y a pas de plan B. Il y a des choses qu'on peut faire si jamais, mais... il n'y a pas de raisons que ça ne marche pas. » Affirme-t-il dans le reportage de Radio-Canada.

Après de longs mois d'attente, un donneur est identifié. Dans un bloc opératoire se trouve Maurice et dans un autre, le généreux donateur. Il fera don à Maurice de son nez, de son cartilage, de ses os de la mâchoire, de ses dents et de sa bouche. Il faudra 12 heures pour prélever le visage du donneur, 16 pour retirer celui de Maurice et 18 pour faire la greffe. Les chirurgiens commencent par greffer les os du crâne de Maurice au greffon

(partie prélevée et ensuite greffée). Ils connectent ensuite les veines et les artères. Il y en a cinq au total. Sans la vascularisation, le greffon va mourir, situation que tous veulent éviter. Les vaisseaux sont connectés en moins de deux heures. Il reste seulement les nerfs à reconnecter et à suturer le courageux patient.

La chirurgie de Maurice a été un franc succès. Il est présentement en réadaptation

dans un centre spécialisé et il se porte bien. Cette innovation marque un grand pas dans le monde scientifique et ouvre des millions de portes à la médecine canadienne. Malgré les dangers et les enjeux qu'il comporte, le projet est vraiment extraordinaire. Plus la science avancera et plus les opérations atypiques et surprenantes de ce genre se produiront. Des greffes de squelettes ou bien même de cerveau peut-être. Où sera la limite du possible?

Myriam Côté

HOROSCOPE

Bélier

Ce mois -ci sera fantastique, tu passeras un Halloween super avec tes amis mais reste sur tes gardes, ton ami est peut-être devenu un zombie dangereux.

21 mars - 20 avril

Taureau

Chance et bons résultats à venir ce mois-ci. L'amour de ta vie se présentera peut-être à toi, mais attention! C'est peut-être un/une vampire, ne te fais pas mordre.

21 avril - 21 mai

Gémeaux

Toi et tes amis aurez amassé beaucoup trop de bonbons! Attention! Vérifie-les bien, tu ne voudrais pas être empoisonné par la grand-mère qui semblait si gentille.

22 mai - 21 juin

Cancer

Tu es un vampire et tu veux du sang mais ne sois pas trop direct, les autres commencent à se méfier que tu caches quelque chose.

22 juin - 22 juillet

Lion

Hmm... intéressant. Tu pourrais te déguiser en lion! Mauvaise idée, tu ne dois pas trop mordre ton entourage si tu ne veux pas les éloigner!

23 juillet - 22 août

Vierge

La vie a plein de surprise pour toi. Attention! Évite les maisons hantées ce mois-ci, tu pourrais être tanné de faire des sauts!

23 août - 22 septembre

Balance

Ouf! Après le 31 octobre évite d'aller sur la balance pour quelques semaines. La surconsommation de bonbons a des effets déprimants sur le poids. (Conseil à tous les signes)

23 septembre - 22 octobre

Scorpion

Ton poison est mortel! L'automne se fait sentir, l'hiver arrive bientôt et ça te rend nostalgique mais ne t'inquiète pas, on va survivre!

23 octobre - 22 novembre

Sagittaire

Films d'horreurs, maisons hantées et frayer, tu adores ça! Profites-en, c'est le bon moment!

23 novembre - 21 décembre

Capricorne

Tu as deux personnalités: loup-garou et humain. Certains soirs de pleine lune peuvent être intenses mais contrôle toi! Novembre sera plus calme de ton côté. e lâche pas.

22 décembre - 20 janvier

Verseau

Si tu es né en février, je te conseille le costume de Cupidon cette année! Mais attention! Il est fortement conseillé de ne pas jumeler Capricorne et Lion!

21 janvier - 19 février

Poissons

Le mois d'octobre sera plutôt tranquille pour toi. C'est bon! Tu peux continuer à nager paisiblement.

20 février - 20 mars

J'espère que cet article te sera utile!

Laurence Lei

Découvre ton prof!

Simon Blais, un professeur passionné!

Certains ignorent peut-être qui est M. Simon. C'est tout simplement le professeur d'anglais de troisième secondaire! Il a débuté sa carrière à la commission scolaire des Découvreurs depuis 2003 et enseigne à De Rochebelle depuis 2010. C'est un enseignant plein d'expérience étant donné qu'il a enseigné à tous les niveaux de DeRochebelle sauf le deuxième secondaire. Ses sujets favoris dans sa matière sont la littérature, les expressions idiomatiques ainsi que la grammaire. D'ailleurs, il affirme avoir spécialement un faible pour l'écriture de Shakespeare. Pourquoi a-t-il choisi le métier de professeur? « Je veux laisser une trace de mon passage derrière moi et j'aimerais qu'on se souvienne de moi. », a répondu notre merveilleux enseignant. Comme vous vous en doutez sûrement, il a toujours été fasciné par les langues qu'il considère comme une richesse incomparable. Au cours de sa vie, il a eu plusieurs cours de langues, mais il les trouvait parfois inefficaces. Par conséquent, il se demandait sans cesse comment les rendre plus intéressants. Cela explique

pourquoi ses cours sont aussi captivants! M. Simon Blais parle et écrit couramment le français, l'anglais tout comme l'espagnol! Dans sa période d'apprentissages, il a même vécu un voyage de 6 mois en Espagne! M. Simon Blais a étudié en langues au cégep de Trois-Rivières et est ensuite allé en enseignement d'anglais et espagnol à l'université là-bas également. Par la suite, il est arrivé à Québec pour faire une maîtrise de littérature espagnole à l'université Laval qu'il n'a pas achevée. Il a finalement décidé d'opter pour l'enseignement de l'anglais. Notre bon professeur déclare que son but est de garder les jeunes intéressés ainsi que de transmettre sa passion pour cette magnifique langue. Pour lui, l'intérêt est l'élément le plus fondamental dans le développement et l'apprentissage de tous. Assez parlé de son travail, sa vie en dehors de l'école est tout aussi passionnante! En effet, il possède une tonne de passions les plus intrigantes les unes que les autres. Par exemple, il joue du piano depuis 7-8 ans, il adore les échecs, il aime énormément faire de la magie tout comme regarder des films.

Il apprécie en particulier les comédies musicales et il recommande fortement de regarder « Trois couleurs : Bleu », un film qu'il semble beaucoup apprécier. Une information divertissante à connaître à son sujet best qu'il a deux idoles. Le premier est un musicien connu de tous, Frederick Chopin. « C'est un pianiste assez ancien, mais sa musique demeure populaire et classique encore aujourd'hui », déclare-t-il avec admiration. Le deuxième est un auteur espagnol qui se nomme Gabriel García Marquez. Notre cher M. Simon l'admire grandement pour ses romans de réalisme magique. Notamment, cet enseignant au goût raffiné pour la littérature recommande avec enthousiasme un roman appelé « Pride and Prejudice », ou encore « Orgueil et Préjugés » en français. Pour terminer, il conseille à tous les étudiants de faire le mieux qu'ils peuvent, car personne ne souhaite avoir de regrets. « Prenez votre temps », dit-il, « tout le monde devrait faire le meilleur travail possible, puisque les gens vont se rappeler de vous ». Comme le proverbe le dit si bien: « Haste makes waste ».

NOUVELLE RUBRIQUE

LES EXPLOITS DE NOS ROCHEBELLOIS!

SI TU CONNAIS UN ÉLÈVE OU SI TU T'ES TOI-MÊME ILLUSTRÉ À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉCOLE DANS UN CONCOURS, EN SPORT OU DANS UNE AUTRE DISCIPLINE, CONTACTE-NOUS À L'ADRESSE SUIVANTE: catherine.provencal@csdecou.qc.ca. NOUS VOULONS SOULIGNER LES DIFFÉRENTES RÉUSSITES DE NOS ROCHEBELLOIS!

Lydia Chabot-Scrosati

HISTOIRE À RELAIS L'UKRAINIEN

Marchant à travers les rues quasi désertes de Berlin bordées d'immeubles grisâtres décorés d'amples drapeaux nazis, Werner, 17 ans, parcourut quelques kilomètres d'un pas lesté. L'adolescent atteignit une luxueuse résidence alors que la lumière blafarde de la lune gibbeuse perçait les quelques nuages immaculés contrastant avec le bleu profond du ciel. Sur le seuil de la porte, une adolescente gracile aux traits fins l'attendait, assise sur les marches de pierre. Contrastant avec ses yeux sépia, ses long cheveux de la couleur du blé mûr ondulèrent doucement à leur base. Arrivant à sa hauteur, il la suivit à travers la vaste maison jusqu'à l'étage supérieur où était située la pimpante chambre de cette dernière. Monika barra la porte de la vaste pièce richement meublée où flottaient de capiteuses odeurs de jasmin. Une vingtaine de minutes s'étaient écoulées lorsque des coups insistants furent frappés à la porte de la chambre. Surprise, Monika se vêtit de son peignoir parme aux délicats motifs floraux et ouvrit la porte à la volée. Suite à de brèves explications de son majordome, Kurt, elle descendit prestement les marches menant au salon, suivie de près par son amant. Respirant avec peine, Rodolph von Schneider, son père, était étendu sur le sol lustré de bois lisse. Alors qu'il se relevait avec peine, Kurt l'aida à se diriger vers la voiture qui les mènerait à l'hôpital. À la demande de Monika, Werner alla chercher les manteaux dont celui couleur cendre de von Schneider. Décoré de la croix gammée et de plusieurs médailles colorées montrant le grade de son propriétaire, celui-ci était muni de quelques poches intérieures discrètes. L'empoignant, Werner fit glisser de l'une d'elles une enveloppe d'un blanc pur qui glissa sans bruit sur le sol acajou. La ramassant, l'adolescent remarqua un mot finement tracé à l'encre noire sur l'enveloppe contenant de nombreux

documents: Barbarossa. Mû par son instinct, il la cacha dans son lourd manteau, avant de retourner dans le salon chargé de meubles massifs.

Quelques heures plus tard, Monika lui donna congé, lui promettant de l'informer des moindres changements concernant l'état de son père. Quittant l'hôpital, Werner revint chez lui. Il se réfugia dans sa chambre aux murs pâles, où trônait un lit ainsi qu'un petit bureau sur lequel ses effets personnels étaient réunis. Bien en vue, son uniforme bicolore des Jeunesses hitlériennes, ainsi qu'un petit livre de quelques centaines de pages. Poussé par la curiosité, il ouvrit l'enveloppe laiteuse avant de répandre les feuilles diaphanes couvertes d'une écriture serrée et régulière sur son lit. Il n'eut à lire que quelques mots pour en comprendre la grave teneur. Cachant les documents dans l'un de ses petits tiroirs fermés à clé, il les enfouit sous plusieurs lettres anodines, emporté par l'effroi. L'adolescent resta figé devant le tiroir ouvert alors qu'il entraperçut l'unique photo qu'il possédait toujours de son père, Ritter. Celle-ci avait été prise trois jours avant le décès de ce dernier dans un accident de voiture au nord de la ville. Ses yeux d'un gris d'acier exprimaient une infinie tendresse pour la mère de Werner qu'il serrait dans ses bras. Son fils avait hérité de son visage carré et de ses épaules larges ainsi que de sa volonté inébranlable. Détournant son regard, il ferma le tiroir à clé, après y avoir retiré, du double fond, un petit livre à la couverture orangée: L'idéologie allemande de Friedrich Engels et Karl Marx. Serrant le livre entre ses mains tremblantes, il s'assit sur son lit avant de

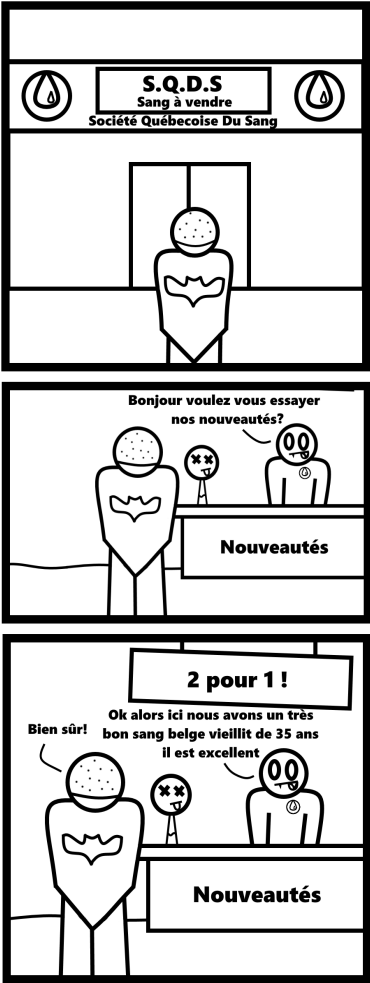
Le lendemain matin, n'ayant pas dormi, Werner se leva avant que l'aube ne pointe à l'horizon. Assis à la fenêtre, il regarda les rayons de soleil mordorés illuminer le ciel

de teintes chaudes. Une heure plus tard, sa mère se leva et se dirigea vers la cuisine. Sur la table était déposée l'enveloppe albe déversant comme des flots rageurs son impitoyable contenu. Alors qu'Erika lisait avidement les lignes, son visage devint crayeux et ses yeux cian exprimèrent une peur sans nom. Au bord du malaise, elle interrogea son fils d'une voix légèrement chevrotante avant de se diriger vers sa chambre, l'enveloppe en main. En revenant vers l'adolescent, elle eut une longue discussion avec lui, alors que les heures s'écoulaient imperceptiblement. En écoutant les confidences de sa mère sur sa vie, sachant que cela lui coûtait, Werner pleura. Il eut l'impression qu'un poignard à double lame s'enfonçait en son cœur jusqu'à le transpercer. Ayant vécu ses vingt premières années à Lviv en Ukraine, Erika, Varia de son vrai nom, y avait rencontré Ritter. Ils avaient vécu de riantes, mais si brèves années jusqu'à cette tragique journée de février 1940. Son épouse l'avait tant pleuré que son visage était toujours gravé de stigmates inguérissables. Alors que le soleil ardent atteignait son zénith, réchauffant agréablement la pièce à travers les nombreuses fenêtres vitrées, Werner posa une des questions qui lui brûlaient les lèvres. Que ferait sa mère avec les documents appartenant à Rodolph? Après un bref moment de réflexion, elle emmena son fils vers sa chambre, une petite pièce simplement meublée et décorée de quelques peintures abstraites. Déverrouillant un des tiroirs de son bureau de bois franc élégamment travaillé, elle sortit une petite boîte auburn légèrement lustrée parsemée de boutons obsidiennes aux rebords crénelés, déposée sur l'enveloppe nivéenne. Alors que sa mère lui murmura quelques mots à l'oreille, il hocha doucement la tête, encore chancelant des conséquences inimaginables de cette révélation.

FAITS INUSITÉS

Par: Jean Jolet

- La ville de Londres ne compte que 8000 habitants sur les 7,5 millions que comptent l'agglomération.
- Victor Hugo a vécu sur l'avenue Victor Hugo. La rue parisienne où il vivait a été renommée en son honneur le jour de ses 80 ans.
- Il y a plus de Second Street que de First Street aux États-Unis.
- La tour Eiffel peut osciller jusqu'à 70 centimètres.
- Il faut 60 tonnes de peinture pour repeindre la tour Eiffel.
- La république de Macédoine n'a pas le droit de s'appeler Macédoine en raison d'un contentieux avec une région homonyme de Grèce.
- La poubelle tient son nom d'un préfet de Paris, le bien-nommé Eugène Poubelle, qui obligea les Parisiens à l'utiliser.
- Pendant l'Antiquité, les porcs étaient enflammés pour surprendre les ennemis et leurs montures.
- Le drapeau de l'Alaska a été dessiné par un enfant de 13 ans.
- Jusqu'en 1956, les élèves français pouvaient amener de l'alcool dans leur lunch.
- Les Romains considéraient qu'un petit sexe était associé à un grand niveau intellectuel.
- La licorne est l'animal officiel de l'Écosse.
- Au début, la Statue de la Liberté servait comme phare.
- Le stagiaire le mieux payé du monde travaille chez Facebook.



Par: Mathias Croteau



Par: Elliot Côté

SUDOKU

Niveau: Moyen

5				6	4		1	9
		1			8		4	6
						3		
	8							2
	9		8	2	5		6	
1							3	
		9						
3	5		1			9		
2	6		3	9				5

Journalistes

- Alice Gosselin
- Alice Paradis
- Clara Camps
- Éléonore Skilling
- François Someth-Bergevin
- Jean Jolet
- Laure Délétroz
- Laurence Lei
- Laurence Turcotte
- Lydia Chabot-Scrosati
- Myriam Côté
- Paul Caron Plaisance
- Rachel Morin
- Safoura Flilou

Bédéistes

- Elliot Côté
- Mathias Croteau

Équipe de production

- Rachel Morin - Rédactrice en chef
- Catherine Provençal - Infographie
- Marie-Claude Bérubé - Correctrice